

BACCALAUREAT GENERAL

SESSION 2025

EPREUVE DU SECOND GROUPE

FRANCAIS DE SPECIALITE

SERIES ES-SG

Durée de l'épreuve : 1h30

Coefficient : 3

L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit

Le sujet comporte 4 pages, numérotées de 1 à 4.

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

Thématique: Pouvoir et Engagement.

- **Document A** : Article sur le décrochage scolaire. Publié le 27/09/2024
- **Document B** : « Le décrochage scolaire », www.wikipédia.org

Document A

« J'ai une phobie scolaire, et j'étais un peu le reclus de la classe. Comment trouver une solution pour les décrocheurs ? ».

Il s'agit des élèves quittant l'école sans diplôme, ni projet défini. Ces situations augmentent, depuis le début de la pandémie de Covid. Les familles se retrouvent parfois démunies, mais des situations existent. Depuis 2020 et le début de la crise sanitaire, de nombreux jeunes ne se sentent plus en phase avec l'école. Au point de la quitter brutalement, et sans idée pour leur avenir : ce que l'on appelle le décrochage scolaire. C'est le cas pour Lorenzo, 15 ans, à Lussant (Charente-Maritime). Il estime ne pas être fait pour l'école, et veut trouver une autre voie faite pour lui. Une quête longue et parfois difficile, mais il ne se décourage pas.

Un décrochage progressif

L'école rime avec traumatisme pour Lorenzo. L'élève de 15 ans a décidé que le lycée, c'est terminé pour lui. "On va dire que j'ai une phobie scolaire. J'avais tout le temps des mauvaises notes. C'est assez compliqué avec les autres. J'étais un peu le reclus de la classe. On a réussi à me faire comprendre que je n'étais pas du tout fait pour l'école. Les professeurs m'ont fait remarquer que je n'étais pas fait pour ça. Et puis, je suis plus manuel", relate-t-il. D'après sa maman, il avait des difficultés à s'adapter au rythme scolaire : "Aujourd'hui, niveau scolaire, on a abandonné, et je ne vais pas le forcer. Cela ne sert à rien qu'il perde du temps à gêner une classe, car il y en a un dans la classe qui a du mal à suivre ou qui ne s'intéresse pas aux cours. Même s'il n'était pas perturbateur du tout, lui n'en pouvait plus." Elle se montre compréhensive vis-à-vis des difficultés qu'a rencontrées Lorenzo. En attendant de trouver sa voie, le jeune homme s'adonne à sa passion. Il pêche non loin de Tonnav-Boutonne (Charente-Maritime). S'il a quitté pour le moment l'école, il trouve des bienfaits à pratiquer son activité préférée : "Je vais pêcher du poisson, et puis on verra bien si ça mord. La pêche me permet de dépasser mes limites et d'aller plus loin." Une activité que sa mère le laisse faire, provisoirement. "Je le laisse pratiquer sa passion, pour ne pas rester sans activité. Il ne reste pas inactif et est occupé une bonne partie de ses journées. Même s'il ne va pas à l'école, il a quand même un rythme de lever et de coucher. Il se lève tôt et se couche de bonne heure", constate Aurélie Lebreton. Aurélie se montre toutefois très vigilante, mais elle a confiance en Lorenzo pour rebondir. "Il faudrait maintenant qu'il trouve un travail. Même si ce n'est pas comme un salarié aux 35 heures, qu'il trouve quand même quelque chose qui lui apprenne plus tard un métier. Mais pas de l'apprentissage, car c'est trop scolaire", complète-t-elle.

La dure recherche d'une autre voie

Lorenzo a des attentes précises : "Faire de la pêche son métier, c'est très compliqué. Le problème, c'est qu'il s'agit d'un domaine assez compliqué et qui n'est pas très reconnu, mais je compte trouver un travail en rapport avec ma passion. J'ai commencé mes recherches." Il se destine plutôt à "Tout ce qui est dans le domaine mécanique et l'aquaculture." C'est pourquoi il s'est rendu au forum *Cap sur ton avenir*, avec sa mère. Il se documente sur les métiers qui pourraient l'intéresser. "Lui voudrait travailler, mais le problème pour de nombreux jeunes aujourd'hui, c'est qu'il faut attendre 16 ans pour qu'il puisse commencer", se désole sa maman. Comme Lorenzo, beaucoup d'autres jeunes sont dans cette situation. C'est ce que

relève l'organisateur du forum. *"On constate qu'il y a de plus en plus de jeunes de 16 ans ou moins, qui se posent des questions, ont arrêté l'école, qui regrettent ou qui sont en cours de décrochage. L'idée de ces forums est aussi de les aider à regagner soit l'école, soit trouver une formation en alternance ou un autre type de formation qui va leur convenir"*, indique Yann Godefroy, coordinateur régional d'information de proximité Rochefort Océan.

Publié le 27/09/2024 et écrit par Tōky Nirhy-Lanto et Pascal Foucaud.

Document B

Le décrochage scolaire est l'arrêt temporaire ou définitif (par abandon) d'études secondaires avant l'obtention d'un diplôme. L'expression « décrochage scolaire » a été employée par le ministère de l'Éducation du Québec et son usage s'est étendu à d'autres pays francophones.

Le ministère de l'Éducation du Québec étudie le décrochage scolaire dans le cursus menant au diplôme du secondaire. Est considéré comme « décrocheur » tout élève qui était inscrit au début d'une année scolaire et qui ne l'est plus l'année suivante sans être titulaire d'un diplôme d'études secondaires. Les décès ou les déménagements à l'étranger, par exemple, ne sont pas inclus.

En France l'expression « décrochage scolaire » est utilisée dans divers textes institutionnels portant sur les politiques éducatives en matière de parcours scolaires « problématiques », depuis les années 2003.

Un élève est dit « à risque de décrochage scolaire » lorsqu'il fréquente toujours l'école, mais qu'il présente une forte probabilité de décrochage. Selon la plupart des études, les jeunes décrocheurs participent moins aux activités scolaires, portent peu d'attention en classe, passent moins de temps à faire leurs devoirs, ont des problèmes d'absentéisme et valorisent davantage le travail rémunéré que les études, comparé aux autres élèves.

La décision d'abandonner l'école est le résultat d'un cumul de situations scolaires (passé scolaire, les compétences cognitives et intellectuelles), relationnelles (les pairs, l'institution scolaire, les enseignants, la famille), sociales et/ou personnelles (les conditions socio-économiques, l'engagement personnel, la motivation). Il s'agit donc d'un long processus incluant des facteurs multidimensionnels.

Causes du décrochage : Différences selon les genres

De manière globale, deux fois plus de garçons que de filles décrochent scolairement. Mais nuances sont observées dans certains milieux notamment au Proche-Orient et en Afrique subsaharienne où les filles décrochent plus que les garçons. Cette situation s'explique par des raisons culturelles : moins d'attentes de réussite chez les filles, leur rôle étant réduit aux activités ménagères et aux mariages.

À l'échelle mondiale, les filles ont toujours moins de chances d'aller à l'école que les garçons, ces derniers sont plus susceptibles de redoubler des classes, de ne pas progresser, de ne pas aller au bout de leur scolarité et de ne pas atteindre de bons résultats d'apprentissage dans de nombreux pays. Au niveau mondial, la quasi-totalité des pays disposant de données sur le sujet n'a pas réussi à atteindre la parité des genres dans l'enseignement supérieur. En 2019, les données sur l'indice de parité entre les genres quant au nombre d'inscrits dans l'enseignement supérieur ont montré que 88 hommes pour 100 femmes faisaient des études supérieures.

Conséquences sociales pour l'adolescent décrocheur

Les décrocheurs courent plus de risques de rester sans diplôme, de vivre de l'aide sociale, de trouver des emplois précaires moins bien rémunérés, de rencontrer des problèmes de santé (les élèves qui décrochent ont honte d'eux-mêmes et cela affecte l'image de soi), de développer des problèmes de toxicomanie et d'entrer dans la délinquance pour subvenir à ses besoins selon une publication de statistiques du Canada en 2005. C'est pourquoi les décrocheurs sont considérés par les autorités politiques comme une population à risque.

Conséquences économiques

Les conséquences économiques du décrochage scolaire de large ampleur ne sont pas seulement négatives pour les jeunes concernés mais affectent l'économie globale. Le décrochage scolaire élevé se traduit par des pertes fiscales, des pressions supplémentaires sur les systèmes sociaux, un ralentissement de la croissance économique (faible compétitivité dans un contexte de mondialisation), et une pénurie de main d'œuvre qualifiée, selon des données et statistiques globales.

www.wikipédia.org

I. Questions d'analyse (08 points)

1. Montrez que le décrochage n'est pas immédiat et qu'il résulte d'un long processus.
2. Le problème du décrochage est-il le même pour les jeunes garçons que pour les jeunes filles ?
Justifiez votre réponse.

II. Synthèse (12 points)

Faites le plan détaillé de la synthèse des documents en montrant que le décrochage scolaire est progressif et que son impact est considérable.